

# Une « Mado » bientôt créée

Cette maison est destinée aux jeunes de -25 ans et leurs familles

**P**roposer aux jeunes un lieu avec des services qu'ils ne trouvent pas ailleurs. C'est le but du projet de « Mado », une maison de l'adolescent, en préparation à Laeken.

Aider les jeunes de 11 à 25 ans qui ont des difficultés. C'est le but de l'ouverture programmée d'une « Mado », une maison de l'adolescent. Cela existe déjà en Wallonie, à l'initiative du ministre de l'aide à la jeunesse Rachid Madrane (PS). Celle qui sera installée à Laeken sera la première du genre à Bruxelles. « Cela existe déjà en France mais aussi à Liège et à Charleroi », explique Julie Huyghe, la chef de projet. « Par rapport au Pentagone, Laeken manque de lieux d'écoute », ajoute le président du CPAS de la Ville de Bruxelles Ahmed El Kubi (PS). « Nous avons calculé que près de 30.000 personnes seront concernées par le projet. » À Laeken, il viendra compléter un dispositif qui comprend déjà trois antennes du CPAS et le home Juliette Herman, qui héberge des jeunes à la demande

d'un juge de la jeunesse.

« La Mado s'adresse aux jeunes de 11 à 25 ans mais aussi à leurs familles, à leurs proches et aussi aux professionnels (avocats, enseignants...) ayant des difficultés dans l'accompagnement des ados », reprend Julie Huyghe. « La particularité, ce sera l'approche pluridisciplinaire, avec présence d'assistant social, éducateur, psychologue... Un jeune pourra y venir spontanément ou sur rendez-vous. L'accès sera gratuit et son anonymat sera préservé. Il sera accueilli par un membre de l'équipe de la Mado. Soit, sa demande peut être traitée par l'équipe, s'il s'agit d'une simple demande d'information, par exemple. Soit, si elle ne peut pas être traitée, on orientera le jeune vers un de nos partenaires spécialisés. »

Car l'équipe de la Mado pourra s'appuyer sur des collaborations extérieures, comme un service d'aide juridique, un centre de santé mentale, Infor Jeunes ou encore un centre de planning familial. Ils enverront des travailleurs qui seront détachés à la Mado pour tenir des permanences à des moments précis de la semaine.

Les demandes pourront être très variées. « Cela va de la demande d'information, jusqu'à l'aide à la recherche d'un logement en passant par des questions ayant trait à l'orientation scolaire ou des questions d'ordre juridique. Mais on pourra répondre à des demandes plus spécifiques liées à un décrochage scolaire ou une rupture avec la famille. Souvent, le jeune ne sait

pas où aller. L'intérêt est de rassembler divers services en un même lieu pour éviter que le jeune ne doive aller d'un endroit à l'autre pour avoir réponse à sa ou ses demandes. Et puis, on se rend compte qu'il vient pour une demande précise mais qu'en réalité il y a différents problèmes à régler. La Mado permet d'avoir une approche globale pour donner une réponse plus globale. Et je rappelle que les parents qui se posent des questions au sujet d'un enfant, pourront y venir aussi »

La réponse du centre sera individuelle (entretien, conseil, aide psychologique) mais aussi collective, avec l'organisation de groupes de parole d'ateliers thérapeutiques sans oublier des expositions, des conférences et des séances d'information. Un centre de documentation est également prévu. Un bâtiment a été sélectionné. Il s'agit d'un immeuble situé au boulevard Emile Bockstael et qui abrite déjà l'association Renobru. « On espère pouvoir y ouvrir la Mado en 2019, » conclut Ahmed El Kubi. ●

M.B.

## Ailleurs

### Déjà à Charleroi et Namur notamment

C'est en 2011 que le projet de la Mado (Maison de l'adolescent) est né à Charleroi. Ses résultats étant jugés largement positifs, le ministre en charge de l'aide à la jeunesse Rachid Madrane (PS) avait décidé de le transposer dans d'autres villes comme Liège, Mons et tout dernièrement à Namur. Dans cette ville, la Maison de l'adolescent est

opérationnelle depuis la rentrée de septembre, via une phase test jusqu'en décembre, assurée par un coordinateur engagé par la Province. Elle prendra place dans le pôle associatif partagé par l'ASBL AMO passages de Namur. Elle vise à fournir, de manière anonyme et gratuite, un soutien individuel et une réorientation vers des services

adaptés à tous jeunes âgés de 11 à 25 ans. Au départ de ce projet, plusieurs constats, dont le peu de continuité entre les services s'adressant aux mineurs et aux jeunes majeurs, la difficulté pour le jeune d'identifier les services d'aide et d'accompagnement existants ou encore la précarisation des jeunes de plus en plus importante. Dans ce lieu,

l'accueil se veut libre d'adhésion, accessible, polyvalent, et propose des heures d'ouverture adaptées aux jeunes.

Signalons qu'un projet de Mado est également en préparation à Saint-Gilles. ●